RETOUR DU FRONT

Vendredi 3 Mars, à 10 heures, sept corps de soldats Tourquennois et de Victimes civiles de la Guerre seront transportés solennellement dans la salle des Hospices, rue de Tournai, transformée en Chambre funéraire, d'où ils seront dirigés ultérieurement sur les cimetières de la ville.

Rendez-vous des délégations officielles et des groupements d'anciens militaires invités par l'administration municipale, à 9 h. 45, Gare des Voyageurs.

Les habitants de Tourcoing auront à cœur de venir rendre hommage à la mémoire de leurs compatriotes, morts glorieusement pour la France.

SARDINES COCAGNE
GARANTIES
HUILE D'OLIVE PURE
3289.

IMPOT SUR LES BILLARDS

Les articles 12 à 15 de la loi de finances du 11 décembre 1921 ont confié à l'administration des contributions indirectes, la perception de la taxe sur les billards publics et privés, laquelle était jusqu'ici perçue par l'administration des Contributions directes.

Aux termes de l'article 13 de la dite loi, la déclaration de possession est obligatoire pour tout détenteur de ces appareils qui, avant la promulgation de la loi sus-visée, n'a pas fait à la mairie la déclaration prévue par l'article 4 du décret du 27 décembre 1871.

Les déclarations éventuellement à faire (possession, cession, détention) seront reçues dans les recettes buralistes des contributions indirectes situées dans la localité ou le quartier habité par les détenteurs des billards.

Brûlez du Coke
de l'Usine à Gaz
MEILLEUR MARCHÉ QUE LE CHARBON
Grande BAISSE sur les PRIX

Prix d'un H. ordinaire ou 2..	5 fr.	au lieu de	6 fr.
» n°0	4 50	»	5 75
» grésillon	3 »	»	3 75

Rabais sérieux pour quantité importante
TRANSPORT A DOMICILE
0 fr. 60 en plus à l'Hectolitre
3.

THEATRE MUNICIPAL

Aujourd'hui, à 3 heures, matinée exceptionnelle actuellement courant, à l'occasion des fêtes du Mardi-Gras, deuxième représentation du plus grand succès, FIFIN, opérette à grand spectacle en 3 actes, avec ballets, musique de J. Szulc, l'auteur de «Pup». Le soir, à 8 heures, LES MARIONNETTES, par la tournée Pitoëff.

Lundi 27 mars, troisième représentation de FIFIN.

La location est ouverte pour toutes ces représentations.

AUX BAINS MUNICIPAUX

A l'occasion des fêtes du Mardi Gras, l'établissement des Bains, rue du Printemps, sera fermé aujourd'hui, mardi.

Pour la vie moins chère

Employez le SUNLIGHT-SAVON, le seul qui par sa pureté et ses qualités mousseuses extraordinaires, blanchit et économise le linge en lui donnant en même temps un exquis parfum de fraîcheur.

SUNLIGHT-SAVON est en vente dans toutes bonnes maisons.

ETAT CIVIL

Naissances. — Maurice Duhamel, rue de Roubaix, 109. — Francine Benoit, rue de la Cloche, 11. — Roger Brat, rue de Beckeem, 2. — Roger Buffe, rue Magenta, 62. — Suzanne Leurent, rue Jacquard, 28. — Noel Allenweg, rue du Calaire, 11. — Marcel Alleweireldt, rue des Piats, c. St-Louis, 14. — Anne Marie Facon, rue du Chêne-Houpline, 17. — Claire Trentesaux, rue de Lille, 46. — Gisèle Janssens, rue du Moulin-Fagot, 5. — Duvillier, 5. — Hélène Dewitte, rue des Long-Voies, 235. — Alfréda Leveugle, rue

Publications. — Gaston Lepers, mécanicien, et Louise Bosdevezix, s. p. — Arthur Carette, rattacheur, et Albertine Bifflert, s. p. — Jules Delplanque, serrurier, et Emma Demaline, couturière, à Mouscron. — Salémon Favrel, peintre, et Olga Vandergutt, piquûrière.

Décès. — Gisèle Delot, 4 mois, rue Vauban, 22. — Sidonie Mullie, 67 ans, rue Blanche-Porte, 228. — Alfred Braquaval, 85 ans, place du Calvaire, 2. — Henri Desmettre, 29 ans, rue de Beauvais, 49. — Ydc Debruyne, 77 ans, rue du Blanc-Seau, 102. — Octavie Pauwels, 69 ans, rue du Levant, 129.

comme dessert..... des beignets mais pour qu'ils soient fermes, dorés, savoureux, faites les frire à l'Huile des Bénédictins
EN VENTE PARTOUT
9421.

Spectacles et Concerts

Ciné rue Houchard
et BAL-SALON
Mardi-Gras
A PARTIR DE 7 HEURES
2 Grands BALS de Nuit
avec 2 Orchestres
on dansera dans les trois salles. De nombreux et jolis prix seront offerts, dimanche et mardi, aux plus grandes sociétés et aux méritants.
Prix d'entrée : 3 francs.
CINEMA samedi matinée et soirée.
Dimanche, matinée ; Lundi, soirée ; Jeudi, matinée et soirée :
L'Assommoir
de Epoque : SA MAJESTÉ L'ALCOOL.
LE FRUIT DEFENDU
drame en six parties ;
MARIAGE FORCÉ, comique en 2 parties.
et MUSIC-HALL.
5

Etablissement du Fresnoy
ROUBAIX-TOURCOING
— CINEMA — SKATING — BAL —
Grande Fête Travestie
à l'occasion du Carnaval.
Mardi 28 Février 1922
MARDI GRAS
1.500 fr. de prix en espèces
seront distribués à 11 heures du soir dans les conditions suivantes :
1re SERIE. — Prix de groupe : 1er prix, 225 fr.; 2e, 200 fr.; 3e, 150 fr.; 4e, 100 fr.; 5e, 50 fr.; 6e, 25 fr. — Cinq prix à 20 francs.
2e SERIE. — Prix de Couple : 1er prix, 75 fr.; 2e, 50 fr.; 3e, 40 fr.; 4e, 30 fr.; 5e, 25 fr.; 6e, 25 f. — Six prix de 20 francs.
3e SERIE. — Individuels : 1er prix, 40 fr.; 2e, 30 fr.; 3e, 25 fr.; 4e, 20 fr.; 5e, 20 fr. — Dix prix de 10 francs.
4e SERIE. — Prix d'Enfants : 1er prix, 30 fr.; 2e prix, 20 francs.
ENTRÉE GENERALE : 2 fr. 50
Les enfants au-dessous de 10 ans, accompagnés de leurs parents, paieront demi-place.
PROGRAMME DU CINEMA :
LE FRUIT DEFENDU, drame, Paramount : — L'ASSOMMOIR (Emile Zola) : — MARIAGE FORCÉ, comédie. — Dix minutes de Music-Hall.
15

Tourcoing-Hippodrome
— Direction : PICO —
Aujourd'hui, à l'occasion du MARDI-GRAS, matinée et soirée avec Mary Pickford, dans Petite Princesse et l'Enfant du Carnaval, drame en 5 parties. — Pathé-Revue. — Lui au bal masqué, comique, 4 autres vues.
8.

Ciné du Brun Pain
— RUE DES CHAMPS —
MARDI GRAS, de 7 heures à minuit
GRAND BAL PARÉ et MASQUÉ. Nombreux et superbes prix. GRAND ORCHESTRE. — Prix habituels d'entrée.
LES SEANCES DU CINEMA AURONT LIEU COMME D'HABITUDE
PROGRAMME DE GALA
LE MYSTÈRE DE LA CHAMBRE JAUNE, aventures extraordinaires de Joseph Rouletabille, d'après le roman de Gaston Leroux (6 parties) : — LE SACRIFICE DE RIO-JIM, drame, par William S. Hart (2 parties) : — LA FIANCÉE DU DISPARU, scène dramatique jouée par Gaston Jacquet (5 parties) : — BOBBY MANQUE DE COURAGE, comique.
En plus des séances ordinaires, MARDI GRAS, matinée et soirée.
13

Grand CINEMA-BAL
du Pont des Piats
NOUBLIEZ PAS D'ALLER CE SOIR
— AU —
Pont des Piats
Grand BAL
PARE ET MASQUE.
Distribution des prix à 23 heures.
14

Autour de Roubaix-Tourcoing

WATTRELOS

UN MALFAITEUR ARRETE AU BAL

Depuis deux ans et demi, la police belge et la police française recherchaient, sans jamais le découvrir, un nommé Hector Lebour, âgé de 28 ans, auteur de nombreux vols qualifiés et à main armée, ce qui lui avait valu 7 à 8 mandats d'arrêt dont un du parquet de Lille en date du 16 mai 1919.

Ce cambrioleur, qui avait autrefois demeuré à Wattrelos, se gardait bien d'y revenir, se sachant connu par la police.

Cependant, pris du vif désir de revoir une ancienne amie, Lenoir s'aventurait dimanche à Wattrelos, revêtu d'un costume d'arlequin et le visage recouvert d'un masque. Tout près de la frontière, bien vite, il alla chez la belle et le soir masqués et travestis, tous deux entraient au bal de la rue du Mont-à-Leux.

Mais la jeune femme en voulant intriguer trop de jeunes gens, arriva sottement à se faire connaître des agents de la sûreté présents. Aussi au moment où le bal prenait fin, des agents pris de soupçons, sommèrent Lenoir d'enlever son masque.

Sans aucune résistance, Lenoir obéit à cette injonction, se bornant à dire : « Bon Dieu, cette fois, je suis refait ».

Les menottes aux mains, Lenoir fut conduit à la chambre de sûreté. Interrogé hier matin par M. Colsenet, commissaire de police, il a déclaré que depuis deux ans, il habitait dans les pays dévastés, tantôt à Lens, à Arras, à Albert.

Il sera conduit à Lille pour être écroué à la prison.

EN TRAVAILLANT. — A la filature Watine, un peigneur de cardes, Alphonse Vandenhende, domicilié à Leers, a eu la main gauche prise dans un tambour de carde. Les articulations de trois doigts ont été ouvertes. Incapacité de travail de plus de deux mois.

— A la ferme Liagre, un journalier, occupé au battage, Louis Pluquet, 18 ans, de Leers, a été atteint à la face par la lieuse. Une large plaie a nécessité des points de suture.

— A la fonderie Béhague, en cassant de la mitraille, Henri Guermonprez, 42 ans, demeurant rangée Carette, 6, s'est fait une forte plaie de la jambe droite.

— A l'usine Kuhlmann, Jean Clabots, 21 ans, manœuvre, demeurant à Roubaix, est tombé dans un escalier. Contusion du genou droit et plaie à la jambe droite.

— A la même usine, Arthur Vanmarque, 36 ans, de Roubaix, a été brûlé au pied gauche par de l'acide.

BUREAU DE BIENFAISANCE — Un anonyme a remis au citoyen Briffout, maire, une somme de 200 francs pour les pauvres. Cette somme a été versée dans la Caisse du Bureau de Bienfaisance.

BUREAUX DE LA MAIRIE — Comme d'usage les Bureaux de la Mairie seront fermés cet après-midi à l'occasion du Carnaval.

ETAT-CIVIL. — Naissances. — Georgette Lebrecht, rue de la Baillerie 208. — Georges Clément, rue de Mouscron, cité Florin, 15.

Publication. — Scry Alfred, monteur de chaînes et Zoé Créteur, bobineuse, à Roubaix.

Décès. — Jean-Louis Lagache, 75 ans, tisserand, rue Saint-Joseph, 24. — Bertha Bettremieux, 3 mois, rue du Gauquier, 12. — Palmyre Montel, née Duterte, 70 ans, sans profession, rue de l'Union, 106.

WASQUEHAL

UNE MEPRISE QUI COUTE CHER. — Un bizarre accident est survenu à la manufacture de produits chimiques de Saint-Gobain. Un manœuvre de fabrication, Joseph De Vuyst, 40 ans, 58, rue de Luxembourg, à Roubaix, travaillant au four à sulfure, se trouvant altéré, prit une bouteille qui ne lui appartenait pas et sans en vérifier le contenu, se mit à boire. Or, cette bouteille contenait une solution de soude caustique à 36° B. Aussitôt l'ouvrier se plaignit de vives brûlures internes et l'on dut quérir le docteur Butin, qui constata des brûlures de la bouche, du pharynx, de l'œsophage et sans doute de l'estomac. M. Butin a ordonné au malheureux ouvrier un repos d'un mois, sauf complications.

ACCIDENT A L'USINE ELECTRIQUE. — Un accident qui aurait pu avoir de graves conséquences, s'est produit dans la salle des machines de l'Energie Electrique. Le mécanicien Lucien Knockaert, 57 ans, 232, rue des Ogiers, à Croix, a été assez fortement coupé à la main droite et brûlé à la figure par suite de la chute d'une tourie d'acide. M. le docteur Swynghedauw, de Croix, a constaté une conjonctivite aigue des deux yeux et des plaies coupantes profondes de l'annulaire droit et de la face palmaire du médius gauche, ainsi que des plaies contuses de la face antérieure de la jambe gauche, et a prescrit au blessé un repos de trois semaines.

LES BUREAUX DE LA MAIRIE seront fermés mardi après-midi à l'occasion de la fête des Carnavals. Le matin, le bureau de l'état-civil sera ouvert de 9 à 11 heures, comme le dimanche.

ANCIENS MILITAIRES. — L'Union Fraternelle des Anciens Militaires (société de secours mutuels) se réunira dimanche prochain, 5 mars, dans la salle des fêtes de la mairie, à 4 heures précises, pour pourvoir au remplacement de M. Leroy, président fondateur, décédé dernièrement. Le Conseil d'administration a décidé à l'unanimité, de présenter aux suffrages des sociétaires, comme président, M. Jules Delmeaux, vice-président actuel et membre du Comité des Familles nombreuses; à la vice-présidence, M. Daniel Leveugle, administrateur, premier adjoint au maire de Wasquehal. Nul doute que ce choix sera favorablement accueilli par tous les membres de cette importante société. Si un membre désirait poser sa candidature, il est prié de vouloir bien avertir le secrétaire par écrit trois jours avant la réunion. M. Henri Détailleur, maire, et membre de la société, a bien voulu accepter l'invitation qui lui a été faite d'assister à la réunion.

LYS

FERMETURE DES DEBITS. — A l'occasion de la fête de Carnaval, la retraite est fixée à 2 heures du matin; les débitants peuvent donc laisser leur débit ouvert jusque cette heure.

ASCQ

CAMBRIOLAGE. — Des inconnus ont pénétré dimanche un peu avant 16 heures, dans le domicile occupé à Ascq par Me V. Après de minutieuses investigations dont témoigne le désordre du logis, les malfaiteurs se sont emparés des bijoux de Mme V., de 1.650 francs en argent liquide et de 4.000 francs en bons de la Défense Nationale dont heureusement on possède les numéros.

MOUVAUX

FUNERAILLES D'UN MORT GLORIEUX. — Les funérailles du sergent Pottier Louis-Joseph, du 233e R. I., décoré de la Médaille Militaire et de la Croix de guerre avec palmes, décédé des suites de ses blessures au Lazareth de la Grange, près de Vesseny (Aisne) le 5 juin 1918 et ramené du front, auront lieu aujourd'hui mardi à 10 heures. Assemblée au dépositoire à l'Hospice, rue de l'Hospice, à 9 h. 45.

DECORATION POSTHUME. — La médaille militaire a été attribuée à la mémoire du sergent Lefebvre André, du 73e R. I., mort pour la France, le 16 avril 1917, à Craonnelle (Aisne). La famille de ce brave habite rue Marceau.

A LA MAIRIE. — Les bureau de la mairie seront fermés cet après-midi à l'occasion du Carnaval.

BUREAU DE BIENFAISANCE. — Le Maire informe les intéressés que le paiement des secours mensuels des possesseurs de la carte rose aura lieu aujourd'hui mardi 28 courant, de 9 à 10 heures, au Bureau du secrétaire de la Mairie (1er étage, 1re porte à droite).

VALENCIENNES

UN SEPTUGÉNAIRE
fait une chute grave dans un escalier

Vers 7 heures 30 du soir, Henri Duez, 70 ans, logeant dans une chambre garnie, chez M. A. Wolfer, 40, rue des Dentellières, est tombé accidentellement en bas de l'escalier qui donne accès à sa mansarde.

Le vieillard, qui perdait du sang en abondance par l'oreille droite, et qui se plaignait de violentes douleurs aux reins, a été admis d'urgence à l'Hôtel-Dieu.

REMERCIEMENTS

La Famille VANHELDER remercie sincèrement les personnes qui ont assisté aux funérailles de Jules Augustin VANHELDER mort pour la France, le 18 Juillet 1918, inhumé le Dimanche 26 Février 1922, au Cimetière du Sud, et celles qui n'ayant pu assister ont envoyé leurs condoléances.

SPORTS & JEUX

HIPPISME

COURSES DE VINCENNES

LUNDI 27 FEVRIER 1922

1re Course. — 1. Rachel, g. 19.50, p. 10.50 ; 2. Réclame, p. 10.50.

2e Course. — 1. Romanoff, g. 19 fr., p. 14.50 ; 2. Semendria, p. 15 fr. ; 3. Ratisbonne, p. 28.50.

3e Course. — 1. Quinte (B), g. 21.50, p. 15 fr. ; 2. Némésis, p. 16.50.

4e Course. — 1. Gentleman, g. 18.50, p. 12.50 ; 2. Secteur, 29 fr. ; 3. Stabat, 14 fr.

5e Course. — 1. Saladin, g. 30.50, p. 15.50 ; 2. Secteur, p. 15.50.

6e Course. — 1. Reynolds V, g. 13.50, p. 12 fr. ; 2. Re Mac Gregor, p. 15 fr.

7e Course. — 1. Quintana, g. 124.50, p. 39 fr. ; 2. Pomona, 29 fr. ; 3. Prudence, p. 81 fr.

FINE ST-REMY
★★★
E. REMY MARTIN & Cie COGNAC
3296

FOOTBALL-ASSOCIATION

A TOURCOING

CLUB DES SUPPORTERS « ALLEZ-TOUT-COING ». — C'est dimanche prochain 5 courant que se joue à Rouen, le match U. S. T., Red-Star comptant pour la Coupe de France (1/4 de finale).

En raison de l'importance de ce match, le comité organise deux départs pour Rouen : 1. Samedi prochain à courant, à 17 heures en gare Tourcoing, retour à lendemain, 23 heures en gare Tourcoing ; 2. Dimanche 5 courant, à 6 heures 30, en gare Tourcoing, même retour, que ci-dessus.

Les sociétaires et amis de l'U. S. T. qui désirent faire l'un ou l'autre de ces déplacements, peuvent se faire inscrire chez le secrétaire, 24, rue Carnot, jusqu'au jeudi midi 2 courant, dernier délai. Coût du voyage, 36 francs aller et retour en seconde.

Le comité serait très heureux de voir de nombreuses inscriptions, afin d'encourager, dans la mesure du possible, notre vaillante équipe tourquennoise.

BASKET-BALL

A TOURCOING

Dimanche le Sporting-Club Tourquennois, recevait sur son terrain, l'équipe première de l'I. C. A. M., pour un match comptant pour le Championnat du Nord.

Le S. C. T. battit cette dernière équipe par 12 à 11.

Dès le début, le Sporting prend nettement l'avantage, Delannoy marque plusieurs fois devant, par l'intermédiaire de Deverany, l'I. C. A. M. met ensuite la défense du Sporting à l'ouvrage. Celle-ci s'en tire avec honneur. La mi-temps est sifflée avec le score de 3 pour l'I. C. A. M. et 8 pour le Sporting.

A la reprise, un peu de flottement se produit, et quelques coups francs, permettent à l'I. C. A. M. d'égaliser. La fin est sifflée, après un coup franc, très bien placé au panier par Dewerchin. Ce qui porte le score pour l'I. C. A. M. à 11 et pour le Sporting à 12 points.

Nous avons surtout admiré les quelques descentes rapides de Deverany et Delannoy et la défense du Sporting. Les deux avants peuvent mieux faire surtout au panier. L'équipe de l'I. C. A. M. est à féliciter pour l'entente constante de ses membres et leur belle ligne de défense.

CYCLISME

A TOURCOING

CIRCUIT DE LA MARLIERE. — Une course cycliste pour amateurs est organisée par de dévoués sportifs de la Marlière à Tourcoing, à la date du 9 avril prochain.

La course se disputera sur un circuit de 4 kilomètres environ à couvrir 12 fois, soit 50 kilomètres. 400 francs de prix en nature et en espèces sont assurés pour cette épreuve qui prend nom de « Circuit Mile ».

L'itinéraire et la nomenclature des prix paraîtront prochainement. Les inscriptions sont reçues dès maintenant contre le droit de 3 francs chez M. Emile Vandevelde, Président de la course, 140, rue Achille Testelin, à Tourcoing.

Une course de pupilles au-dessous de 15 ans est à l'étude ; elle sera réservée aux seuls Tourquennois. Les conditions paraîtront dès que la question sera mise au point.

HERNIE
MEMBRE DU JURY 1er HORS CONCOURS
JE SUIS GUERI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies après avoir porté le nouvel appareil sans ressort de M. GLASER le réputé Spécialiste de Paris, 63, Bd Sébastopol, qui visite la région depuis de longues années.
Ce nouvel appareil, grâce à de longues études et à l'adaptation de la nouvelle pelote à compression souple, assure séance tenante la contention parfaite des hernies les plus difficiles, les réduit et les fait disparaître.
Désireux de donner aux malades une preuve immédiate de ce résultat, garanti d'ailleurs par écrit, M. GLASER invite toutes les personnes atteintes de hernies, efforts, descentes, à lui rendre visite dans les villes suivantes, où il fera gratuitement l'essai de ses appareils.
Allez donc tous, de 8 h. à 4 h., à :
Boulogne-sur-Mer, 1er Mars, Hôtel de France.
Saint-Omer, Samedi 4 Mars, Hôtel de France.
Valenciennes, 5 Mars, Hôtel de Flandre.
St-Pol-sur-Ternoise, 6 Mars, Hôtel du Tricadéro.
LILLE, les 7 et 8 Mars, à son Cabinet Régional, 16, rue de la Clef, 1er étage (près la Bourse).
Calais, 9 Mars, Hôtel Meurice.
Lens, 10 Mars, Hôtel de la Gare, Mascart.
Arras, 11 Mars, Hôtel du Commerce.
Roubaix, 12 Mars, Hôtel de Paris, rue de Lille.
NOUVELLE CEINTURE VENTRIÈRE
Grossesse, Obésité,
Matrice, Déplacement des Organes.
BROCHURE FRANCO SUR DEMANDE
2097.

LE TIR

A ROUBAIX

AMICALE DES ARTS

Le stand de tir était trop petit pour contenir la foule des tireurs et tireuses qui se pressèrent dimanche matin dans l'intention de décrocher les prix de la poule du mois de février. Voici les noms des premiers classés dans chaque catégorie.

Adultes. — 1er, L. Bottel; 2e, Ch. Farvacque; 3e, J. Duquesne; 4e, R. Vanderplancke 5e, L. Carette; 6e, F. Bauduin; 7e, A. Detavernier; 8e, G. Deflandre; 9e, E. Samain; 10e, M. Bottel, etc.

Pupilles. — 1er, R. Tirloit; 2e, E. Dejaeher; 3e, A. Huygen; 4e, R. Ménart; 5e, P. Proy; 6e, G. Vanbellinghem; 7e, L. Verbèke; 8e, R. Dumont; 9e, R. Vermeeren; 10e, G. Drumez, etc.

Dames. — 1re, Mlle Vandamme; 2e, Mlle Masquelier; 3e, Mme Danel; 4e, Mlle Delgrange; 5e, Mlle Parent; 6e, Mlle M.-L. Carette; 7e, Mlle L. Carette; 8e, Mlle G. Delgrange.

Les prix seront distribués dimanche 5 mars.

La Vie Ouvrière

COMITE INTERSYNDICAL DES SYNDICATS DES OUVRIERS BOULANGERS DU DEPARTEMENT DU NORD. — Les camarades secrétaires des syndicats d'ouvriers boulangers du département du Nord sont priés d'assister à la réunion exceptionnelle qui aura lieu le 5 mars, à 10 heures du matin, au siège, 19, rue du Molinel, à Lille. L'ordre du jour étant très chargé et de grande importance, nous comptons tous les secrétaires à être présents. — Le secrétaire : A. VANHUYSSE.

Tribune Politique

Parti Socialiste (S. F. I. O.)

WATTRELOS

CERCLE D'ETUDES. — Mercredi, 1er mars, à 7 heures 30 du soir, au siège de la Maison du Peuple, réunion du Cercle d'Etudes. Invitation est faite à tous les membres de la section qui désirent s'instruire et devenir de bons propagandistes des idées socialistes.

TAVERNE DE L'EST
Coin de la rue Faidherbe
et rue des Ponts-de-Comines, LILLE
RESTAURANT A LA CARTE
Service à toute heure
CABARET ARTISTIQUE

BOURSE DE LILLE

DU 27 FEVRIER 1922

CHARBONNAGES	Cours précédent	Cours du jour
Alby (action 100 t. p.)	431 ..	432 ..
— (part de fondateur)	1070 ..	1075 ..
Aniche (action 500 t. p.)	700 ..	700 ..
Anzin le 1/100 de denier	970 ..	962 ..
Bethune (Bully-Grenay) (part)	2015 ..	2000 ..
— (cinquantième de part)	197 ..	197 ..
Blanzy (action 100 t. p.)	1082 ..	1083 ..
Bruay (action)	1905 ..	1905 ..
— (dixième)	197 ..	195 25
Carvin (action 100 t. p.)	440 ..	440 ..
Clarence (action 250 t. p.)	344 50	341 ..
Courrières (action 100 t. p.)	309 ..	310 75
Crespin-Nord, émis. 1905, bt. verte	145 ..	145 ..
Douchy (action 100 t. p.)	911 ..	910 ..
Dourges	380 ..	37 ..
Escarpelle (action 100 t. p.)	830 ..	830 ..
Ferfay (action 125 t. p.)	370 25	370 25
Lens (action)	213 ..	213 ..
Lievin (action 100 t. p.)	99 ..	100 ..
— (coup. de 30 actions)	2945 ..	2 48 ..
Ligny-lez-Aire (action 200 t. p.)	1195 ..	1191 ..
Marles 30 % (part d'ingénieur)	4161 ..	4161 ..
— 70 % (action 200 t. p.)	2-6 25	287 ..
Nord d'Alais (action 200 t. p.)	64 ..	63 50
Ostricourt (action 100 t. p.)	495 ..	495 ..
Thivencelles (Soc. ano.) (a. 500 t. p.	170 25	175 ..
Vendin-lez-Bethune (act. de jouiss.	238 ..	240 ..
Vicoigne et Nœux (action)	.....	.....
— (dixième)	408 75	412 ..

VALEURS PÉTROLIFÈRES	Cours précédent	Cours du jour
Bordeni (action 500 t. p.)	280 ..	281 ..
— (part de fondateur)	265 ..	385 ..
Busténari (Société des Pétroles de) (action 500 t. p.)	272 ..	277 50
— (part de fondateur)	539 ..	520 ..
Dahrova (action 500 t. p.)	323 ..	324 ..
— (part de fondateur)	345 ..	340 ..
Financière des Pétroles	464 ..	461 ..
Franco-Polonaise	159 ..	161 50
Grabowniks (action 500 t. p.)	207 ..	208 ..
— (part de fondateur)	532 ..	... ..
Karpathes	384 ..	390 ..
Omnium des P. du N. (a. 500 t. p.) p.	518 ..	520 ..
— (part de fondateur) p.	2250 ..	2261 ..
Pétroles Premier	190 ..	200 ..
Polana (action 500 t. p.)	202 ..	198 ..
— (part de fondateur)	162 ..	... ..
Potok (action 500 t. p.)	290 ..	295 ..
Sylva-Plana	185 ..	186 25
Wankowa (action 500 t. p.)	435 ..	412 ..
— (part de fondateur)	200 ..	200 25
Zagorz (S. d. P. de) (act. 500 t. p.) p.	145 ..	145 ..
— (part de fondateur) p.	115 ..	114 ..

METALLURGIQUES ET VALEURS DIVERSES	Cours précédent	Cours du jour
Aciéries de France (act. 500 t. p.)	499 50	501 ..
Etabliss. Feuillette (act. 100 t. p.) p.	52 ..	... ..
Const. et Tr. pub. d'Arras (act. 250 t. p.) (nos 2.001 à 32.000) p.	304 50	... ..
Denain et Anzin (action 500 t. p.)	1430 ..	1425 ..
Etabliss. Arbel (action 500 t. p.)	580 ..	583 ..
Etablissements F. M. F. Monrocher et Cie (action 100 t. p.)	61 ..	61 ..
Fives-Lille (action 500 t. p.)	1385 ..	1384 ..
Cie Ind. de Mat. de tr. (action 500 t. p.) (nos 22.001 à 40.000)	404 ..	400 ..
Soc. Ind. de Verrerie (act. 500 t. p.)	309 ..	307 50
Etablis. Kuhlmann (act. 250 t. p.)	434 ..	434 ..
Crédit du Nord (act. 500-250 p.) ex-rép. 125	820 ..	... ..

Apprenez sur place ou par correspondance la COMPTABILITÉ
et vous obtiendrez avec l'établissement JAMET-SUFFEREAU
SUCCURSALE de LILLE, 7 bis, Boul. de la Liberté
PROGRAMME GRATUIT
9237.

FEUILLETON DU 29 FEVRIER. — N° 121

La Fille sans Nom

GRAND ROMAN DRAMATIQUE

par Charles MEROUVEL

« La tombe, pour moi, c'est le repos; pour vous, c'est encore un bonheur, une triste joie ! On la possède, on la voit, on la fleurit, on l'aime.

« Je suis sûre que vous m'avez souvent désirée morte plutôt que perdue, pour m'avoir auprès de vous.

« J'y resterai, ma mère.

« Je vous laisserai mon souvenir.

« Mon ombre flottera autour de vous ; elle vous parlera de moi ; elle vous enverra ses baisers.

« Vous pouvez vous dire que je meurs du chagrin de n'être pas digne de vous ; que je meurs pleine de reconnaissance pour l'amiral qui a réparé ses rigueurs, justes peut-être, et fait plus que son devoir pour vous reconquérir.

« Adieu, ma mère.

« Je vous recommande ma sœur, ma petite Marie, ma fille, car c'est moi qui l'ai élevée, toute jeune que j'étais.

« Elle est bonne, elle sera vaillante.

« Elle aussi, elle a été à l'école du malheur mais elle est restée pure et digne de vivre.

« Vous lui parlerez de moi quelquefois et vous lui direz quelle félicité j'aurais éprouvée au milieu de vous.

« Je vous aime et je meurs pourtant, tuée par d'ineffaçables souvenirs.

« Adieu, mère bien-aimée.

« Pardonnez-moi ! Que n'êtes-vous revenue quand il en était temps encore ! Nous aurions été si heureuses !

« Adieu !

« JEANNE ».

Lorsqu'elle cessa d'écrire, des larmes roulaient le long de ses joues. Sa lettre en était inondée.

Elle ferma l'enveloppe en écrivant l'adresse : A ma mère.

Puis elle fit ses derniers préparatifs.

Il lui en coûtait pourtant.

La jeunesse résistait en elle et luttait contre le néant.

Elle était belle comme l'amour; elle était forte et courageuse !

Elle hésita quelques secondes.

Tout son être frémissait de crainte, de dépit, d'horreur.

Mais elle entendit les voix railleuses qui l'avaient poursuivie sur les boulevards, au Moulin-Rouge, partout !

Elle revit le chemin des Carrières et l'horrible visage de Mme Pache.

Il n'y avait pas jusqu'à la face débonnaire de Michel Saint-Clair, si bon pourtant, envoyé en Bretagne par un néfaste hasard, qui n'eût ravivé en elle ces ironiques souvenirs du passé.

Et ce n'était rien encore.

Mais les cris du malheureux assassiné à l'hôtel Bassano, les aveux de Jean-Maurice, son indignité, sa trahison, et enfin le coup de revolver qui lui avait fracassé la cervelle, dans sa chambre, devant elle; à la villa Suzanne, presque sous les yeux de la comtesse, la poursuivaient sans relâche.

C'étaient là les taches indélébiles !

Elle fit un geste de résignation, posa la lettre sur son secrétaire et se disposa à sortir.

Mais auparavant, elle trempa son visage dans l'eau fraîche pour en effacer les rougeurs; elle donna un coup à ses jupes, jeta un dernier coup d'œil à tous ces objets qu'elle laissait derrière elle et descendit l'escalier monumental éclairé par des fenêtres ogivales fermées de vitraux coloriés, comme ceux des cathédrales.

Dans la cour d'honneur, elle s'orienta.

Le vieux gardien de la Roche-Morgan, presque octogénaire, planté dans un coin, la regardait avec admiration.

C'était l'enfant à la naissance de laquelle il avait assisté.

Elle revenait enfin à son berceau de la Roche-Morgat.

Le vieux avait une tendresse infinie pour cette belle fille à laquelle il avait si souvent pensé.

Il la salua d'un familier: Bonjour mam'selle Jeanne! qui l'aurait déridée si elle n'eût été à un moment si solennel.

Elle lui répondit par un sourire amical et passa.

Les abords du château, du côté des falaises, semblaient déserts.

Elle s'y dirigea et se glissa à travers les taillis de tamaris jusqu'à la mer.

Alors, elle se trouva isolée dans une anse rocheuse contre laquelle les vagues déferlaient avec fracas.

La marée était haute.

Le flot roulait des masses de galets avec un va et vient qui produisait un fracas pareil à des feux de peloton.

Quelques barques de pêcheurs apparaissaient à l'horizon lointain, blanches et légères comme des ailes de mouette.

De l'endroit où elle était, Jeanne distinguait à trois cents pieds au dessus d'elle, au sommet des falaises à pic, la façade imposante de la Roche-Morgat, ce lieu où sa destinée avait commencé et où elle allait finir.

Personne ne se montra sur les terrasses.

C'était la solitude immense, infinie, du côté de la mer : du côté de la terre, le silence et l'isolement.

Elle était donc libre.

Elle se mit à genoux, murmura une prière, puis elle se releva, avec l'ardeur des chrétiennes allant au martyre.

Il lui semblait voir à l'horizon l'endroit où son père était enseveli.

Elle voulut le rejoindre.

A Jersey, dans sa jeunesse, elle vivait dans l'eau, familière avec les vagues et à l'aise au milieu des flots comme un oiseau dans l'air.

Par une suprême coquetterie, afin d'être belle pour la mort, elle dénoua ses cheveux, laissa tomber ses vêtements sur le rocher, jeta un dernier coup d'œil à la terre qu'elle allait abandonner, regarda une minute les vagues écumantes et se lança dans la mer.

Presque aussitôt un cri éclata sur le balcon de la Roche-Morgat, un cri strident, farouche, déchirant.

Voici ce qui s'était passé.

Dès qu'elle se fut éloignée avec la marquise de Saint-Béran, Mme de Vilrey lui expliqua ses craintes au sujet de sa fille, la tristesse noire dont elle était atteinte, ses rêveries douloureuses et les inquiétudes qu'elle en concevait elle-même.

Elle dit son refus de l'accompagner, ses désirs de solitude.

Mme de Saint-Béran réfléchit et l'inquiétude la prit à son tour.

Les deux femmes étaient à quelques kilomètres à peine lorsqu'elles se décidèrent à revenir sur leurs pas.

Hélène courut à sa chambre.

Jeanne n'y était plus.

On le nierait en vain ; il y a des pressentiments, c'est-à-dire de secrets avis d'un malheur, des indices qui l'annoncent aussi sûrement qu'un nuage annonce la foudre ou le vent, la tempête.

La comtesse ouvrit brusquement la chambre de sa fille.

Jeanne n'avait pas compté sur un aussi prompt retour.

Le premier objet qui frappa les yeux de la mère, ce fut la lettre qui lui était adressée.

Elle y eut à peine jeté un regard qu'elle devina tout.

Elle se précipita sur le balcon d'où elle pouvait découvrir la mer de toutes parts.

Il était trop tard peut-être.

Elle était affolée ; un brouillard obscurcissait ses yeux.

D'abord elle ne vit rien.

Elle tourna vivement ses regards de tous côtés.

C'était le moment où Jeanne jetait ses vêtements et se mettait à genoux, dissimulée par un rempart de roches et de tamaris.

La comtesse ne la découvrit qu'à l'instant où elle se laissait glisser dans la mer.

C'est alors qu'éclata cette clameur désespérée, terrifiante.

Elle produisit un double effet.

La jeune fille comprit qu'on allait venir à son secours et la sauver peut-être.

Elle se souvint des leçons de son enfance, lorsqu'elle était à Ouessant et à Jersey et nageait en mer avec autant d'aisance que si elle eût été dans son élément.

Elle en usa non pour son salut, mais pour sa perte.

Elle se lança au large avec une promptitude extrême et sa mère elle-même put croire qu'elle se livrait à un jeu et ne voulait pas mourir.

D'un autre côté, l'amiral et le marquis de Kergor, qui se promenaient au sommet de la falaise, entendirent l'appel de la mère.

J